

Structures de l'Oppression:

Pourquoi les universités McGill et Concordia doivent rompre leurs liens avec l'institut israélien de technologie de Technion.

Ce document est un rapport sur les différents niveaux de violence systématique et d'oppression perpétrées et entretenues par l'Université israélienne de Technion. Nous y aborderons aussi pourquoi les universités McGill et Concordia devraient rompre leurs liens avec cette institution.

Ce document est une mise à jour du rapport initial publié le 26 octobre 2010.

L'État d'Israël poursuit l'oppression du peuple palestinien à travers une occupation, une colonisation, une politique de déplacement forcé et de discrimination raciale dont l'effet est de dénier aux Palestinien(ne)s les droits fondamentaux que sont la liberté, l'égalité, et l'auto-détermination. Malgré de nombreuses condamnations formulées par les Nations Unies à l'encontre des politiques israéliennes, la communauté internationale n'est toujours pas parvenue à faire respecter par Israël le droit international ou les droits de l'homme. Jusqu'à aujourd'hui, les crimes d'Israël contre le peuple palestinien perdurent en totale impunité.

Les institutions universitaires israéliennes sont complices de la pérennité de l'occupation et des attaques commises contre la société palestinienne du fait de leur implication dans la violation des droits de l'homme en Palestine et du droit international. Les liens entre les institutions universitaires israéliennes et leurs homologues au travers le monde, incluant les universités canadiennes, contribuent à la normalisation et témoignent d'une complicité avec les infractions commises par l'Etat d'Israël. L'Institut Israélien de Technologie Technion est indéniablement l'une de ces institutions académiques.

À Montréal, Concordia et McGill ont de solides programmes d'échanges bilatéraux avec Technion, des projets de recherche communs et des bourses. Par exemple, l'université de Concordia entretient des liens avec Technion à travers le programme de Goldie et Joe Raymer Fellowship.

Technion est un partenaire institutionnel dans le programme d'échange de McGill, et l'allocation annuelle des deux postes d'échanges étudiants y est prévue. Ces programmes contribuent à normaliser les politiques israéliennes d'oppression institutionnalisée et devraient donc être une importante préoccupation pour les étudiants, les professeurs, facultés ainsi que tous les membres des communautés universitaires de McGill et Concordia.

Technion

Technion est une des deux universités israéliennes qui furent créées avant même la fondation de l'État d'Israël. Technion fut créée en 1924 à Haïfa par la colonie juive, comme faisant partie de l'effort de préparation à l'avènement du futur Etat.

Selon son site internet: “ les diplômé(e)s de l'université Technion forment la majorité des scientifiques et ingénieurs éduqués en Israël et constituent plus de 70% des fondateurs et managers des industries de hautes technologies.”² Du fait de ce que le Technion appelle le génie de ces diplômés, Israël est devenu le deuxième marché le plus important dans le monde pour les jeunes pousses (start-ups). Technion se targue aussi que “80% des compagnies NASDAQ israéliennes sont dirigées par des diplômé(e)s de Technion” et 74% des managers des industries électroniques israéliennes possèdent un diplôme de Technion.”³ Selon Arnie Ludwick et Gary Goldberg, la Directrice et le Président de la Société Canadienne Technion, “Technion- Institut de Technologie a le pourcentage le plus élevé d'étudiant(e)s servant dans l'armée israélienne – dont plusieurs forment l'élite académique au Technion et l'élite militaire des Forces Israéliennes de Défense.”⁴

Avec un tel nombre des scientifiques et d'ingénieurs d'Israël terminant leurs études à Technion, des liaisons fortes avec les industries israéliennes de haute technologie et avec les Forces Israéliennes de Défense, le rôle du Technion est de plus en plus minutieusement examiné. L'attention des chercheur(e)s doit particulièrement être dirigée vers les technologies militaires élaborées et développées par les membres de Technion, ainsi que vers les projets antérieurs et actuels entre l'Université et les industries technologiques militaires israéliennes. Cela doit inclure une analyse critique des technologies associées Technion et employées par l'armée israélienne.

La relation entre Technion et Elbit Systems Ltd.

Technion a un historique de collaboration avec Elbit Systems Ltd., une compagnie israélienne qui construit des équipements militaires, de surveillance et de sécurité. Elbit se définit comme “une entreprise internationale d'électroniques de défense engagée dans une large gamme de programmes de défense à travers le monde” et particulièrement souligne que la compagnie se concentre “sur l'amélioration des plateformes militaires et le développement de nouvelles technologies de défense, de sécurité nationale et sur des applications dans l'aviation commerciale”.

Les technologies et les projets qu'Elbit a créés à des fins d'utilisation dans les Territoires palestiniens Occupés ont été directement et indirectement supportés Technion. En juin 2008, Technion s'est joint à Elbit dans la création de l'Initiative de Recherche de Systèmes de Visions dans le département d'ingénierie électrique de l'université.⁶ Le programme implique des technologies d'oculométrie et le financement de recherches universitaires dédiées à la visualisation par ordinateur ainsi qu'à d'autres domaines liés. Israël Cidon, le Doyen de la faculté de d'ingénierie électrique de

Technion, a dit du partenariat : "Pour nous l'établissement de ce nouveau centre de recherche est une avancée majeure dans notre partenariat de long-terme avec Elbit System et aussi avec l'industrie de hautes technologies israélienne. Faire face au développement technologique encourage et accroît la compétition internationale pour l'innovation, il est essentiel pour nous de développer des liens plus solides et une meilleure intégration entre le monde de la recherche académique et celui de la recherche industrielle."⁷

Elbit est "l'un des deux principaux fournisseurs de matériel pour la barrière de détection électronique"⁸ en Cisjordanie, un élément clé dans la construction du mur israélien dans les territoires occupés de la Cisjordanie - jugée illégale selon la Cour Internationale de Justice en Juillet 2004.⁹ Les filiales de la compagnie (Elbit Electro-Optics [El-Op] et Elbit Security Systems [Ortek]) fournissent aussi des technologies de reconnaissance et d'observation longue-distance (LORROS) pour certaines parties du Mur¹⁰, souvent également appelé "le Mur de l'Apartheid". Il traverse, isole et morcelle les Territoires Palestiniens Occupés. Le Mur est composé de barrières surveillées à certains endroits, et à d'autres d'une falaise de béton pouvant aller jusqu'à 8 mètres de haut, qui ridiculise le mur de Berlin.¹¹ Elbit fournit aussi l'armée israélienne en véhicules aériens et terrestres automatiques, utilisés quotidiennement dans les territoires de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.¹²

De nombreuses compagnies ont désinvesti de Elbit en raison de son implication dans les violations et abus des droits de l'homme et du droit international. En septembre 2009, par exemple, le Ministre des Finances norvégien a annoncé qu'Elbit Systems Ltd. serait exclue de ses portefeuilles de fonds pensions pour des raisons d'éthique. "Nous ne voulons pas financer des compagnies qui contribuent aussi directement aux violations du droit humain international" aurait dit la ministre des Finances Kristin Halvorsen.¹³ Le Ministère a décidé que puisque Elbit fournit des équipements de surveillances pour le Mur israélien de séparation – dont la technologie fut uniquement conçue dans ce objectif- la compagnie ne rencontre donc pas les standards établis par sa charte éthique autorisant tout investissements.

Depuis, le mouvement contre Elbit et son rôle actif dans les pratiques militaires non éthiques s'est développé. (Danske Bank, l'institution financière la plus importante du Danemark, a désinvesti d'Elbit du fait de son refus d'adhérer à ses critères d'Investissement Socialement responsable.¹⁴ Le plus grand fond de pension suédois a aussi désinvesti d'Elbit pour son implication dans la protection du Mur.¹⁵ Durant l'été 2010, Stop the Wall, une association locale palestinienne qui milite pour le démantèlement du Mur, a lancé une campagne appelée "BUST ELBIT: Arrêtez de financer les guerres israéliennes et les ghettos israéliens!" Cette campagne a été créée dans le but de renforcer le mouvement contre une corporation qui est centrale au système d'apartheid israélien: "Elbit offre son expérience de la ghettoisation et l'assassinat de palestiniens pour la répression d'autres gens. En 2006, sa filiale américaine Kollsman Inc. a remporté un contrat pour participer à la création d'un Mur frontalier entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique, qualifié par les militants de "Mur de la Mort 4".¹⁶ Les étudiants, facultés et les recherches menées à Technion en collaboration avec Elbit participent à l'oppression systématique qu'Israël impose à la

population civile dans les territoires qu'il occupe et assiège: la Cisjordanie, Gaza et les hauteurs du Golan.

La relation entre Technion et Rafael Advanced Systems Ltd.

Rafael Systèmes Avancés de Défense Ltd. (ou antérieurement RAFAEL Autorité du Développement de l'Armement) est un fabricant d'armes appartenant au gouvernement Israélien et est actuellement un des plus grands fabricants de technologie militaire du pays. Pendant plusieurs années, cette compagnie a maintenu une relation de recherche et des projets de collaboration avec Technion. En 2001, Technion annonçait la création d'un programme de MBA en trois ans, destiné spécifiquement aux managers de Rafael.¹⁷ Au mois de mai 2006, en partenariat avec Rafael, des étudiants et des membres de la faculté d'Ingénierie aérospatiale de Technion ont lancé "une recherche d'une fusée à deux niveaux".¹⁸ Il a fallu cinq années pour créer la fusée Ramtech par plus d'une vingtaine d'étudiants sous la supervision de certains professeurs de Technion Alon Gany et Yitzhak Greenberg de Rafael (aussi diplômé de Technion).¹⁹

Rafael a de plus reçu le prix Frost & Sullivan du produit de l'année pour 2009 de l'industrie d'armement pour son "système avancé de blindage hybride - le ASPRO HMT."²⁰ Les systèmes de protection d'ASPRO (protection de blindage) sont utilisés dans le Merkava Mk 4, principal char de combat de l'armée israélienne, utilisé dans les territoires palestiniens occupés)²¹. En fait, les chars Merkava sont utilisés par l'armée israélienne depuis la fin des années 1970.²² L'utilisation des technologies de protection de Rafael telles que l'ASPRO permettent à l'armée israélienne d'utiliser des chars Merkava dans les zones de combat urbain ainsi que dans "les patrouilles ou autres types de conflits à faible intensité normalement assignés à de plus petits véhicules"²³. Ainsi, les technologies construites par Rafael sont utilisées pour permettre au char Merkava de l'armée israélienne de fonctionner de façon plus effective dans les territoires palestiniens occupés, et renforcent ainsi les violations des droits de l'homme dans ces territoires.

C'était un char Merkava-4 qui a causé la mort du cameraman de Reuters âgé de 24 Fadel Shana tué le 16 avril 2008. Shana, qui était en train de filmer l'armée israélienne à Gaza, était dans un véhicule de presse proprement labélisé juste avant l'attaque.²⁴ Il filmait en plein air en utilisant un pied de caméra. Avihai Mandelblit, brigadier général et conseiller des Forces de Défenses Israéliennes a déchargé les équipages des chars ainsi que leurs supérieurs hiérarchiques de toutes responsabilités, et a conclu à la place que "la décision de tirer un obus visant à détruire des fantassins sur une équipe de télévision de deux personnes était 'raisonnable' et 'justifiée'"²⁵ Huit autres civils âgés de 12 à 20 ans ont été tués dans cet incident, et au moins sept passants ont été blessés.

Les technologies de Rafael sont réputées avoir été aussi utilisées dans des attaques aveugles contre des civils durant l'offensive israélienne à Gaza en décembre 2008/Janvier 2009.²⁶ Des missiles de moyenne portée Spike-MR – fabriqués par

Rafael – ont été utilisés dans des attaques lancées par des engins aériens automatiques (UCAV) et ont tué au moins 29 civils selon Human Rights Watch (HRW).²⁷

Le Programme de Systèmes Autonomes de Technion (TASP)

Technion a développé un Programme de systèmes autonomes, un système interdisciplinaire qui intègre des machines à des technologies informatiques. Selon un communiqué de presse de Technion, des étudiants de la faculté d'Ingénierie Informatique ont développé Rahfan, “un hélicoptère - robot miniature qui navigue, photographie et se déplace de façon indépendante” et qui peut aussi être utilisé pour des opérations spéciales, d'observation et de poursuites.²⁸ Cet hélicoptère, qui pèse seulement 1kg et qui peut voler pendant 30 à 40 minutes, est contrôlé par un petit ordinateur équipé d'une carte en trois dimensions.²⁹ Lorsque furent discutées les leçons de l'incursion israélienne à Gaza en 2008/2009, un commandant israélien expliquait que cette technologie permettrait à l'armée israélienne “d'obtenir des données en temps réel de l'extérieur et de l'intérieur des cachettes potentielles”³⁰. Apparemment, pour l'armée israélienne, le mini-UAV serait devenu une priorité pour les zones de combats urbains, parce que cela permet aux troupes d'obtenir des informations rapides sur les “forces ennemies cachées”³¹. Le projet Rahfan est financé par la Fondation Devorah et par le Programme de Systèmes Autonomes de Technion.³² Contrairement à la façon dont ces technologies sont présentées, plus que jamais, ces technologies aériennes sont utilisées contre des populations civiles comme ce fut le cas lors de l'Opération Plomb Durci durant laquelle l'armée israélienne a bombardé l'Université Islamique de Gaza, détruisant l'un de ses bâtiments..³³

La militarisation de l'Université

En tant qu'institution de formation de pointe orientée vers les technologies, Technion a maintenu des relations étroites avec des compagnies technologiques dans les secteurs de l'armement, de l'ingénierie et de l'informatique, à la fois au niveau national et international. En outre, il a orienté ses programmes dans le but de former les étudiants aux nouveaux métiers spécifiques à l'industrie militaire israélienne.³⁴

Technion est partenaire du programme universitaire de Brakim pour réservistes, “la dernière d'une série d'initiatives entre l'armée israélienne et l'institution universitaire Technion.” Ancré dans le département d'ingénierie mécanique, le programme Brakim permet à une quinzaine d'étudiants de compléter leur baccalauréat et leur maîtrise en sciences en seulement quatre ans. “Tout comme pour d'autres étudiants dans l'Atuda (programme universitaire pour les réservistes militaires), les participants à Brakim complèteront leur baccalauréat et appliqueront leurs connaissances durant leur service militaire,” comme l'explique la publication Technion Focus.³⁶ Selon une brochure publiée par le département d'ingénierie mécanique, le “programme Brakim (était) une initiative visant à répondre au besoin de l'armée israélienne de créer un groupe d'élite d'ingénieurs mécaniciens, susceptibles de devenir

dans un futur proche les leaders de Recherche et Développement des Forces Armées d'Israël.”³⁷

Selon Uri Yacobi Keller, l'auteur de *The Economy of the Occupation*, le type de soutien offert par les programmes tels que Atidim et Brakim, “que ce soit à travers des bourses ou transferts monétaires, des bénéfiques et des exemptions académiques, constitue aussi une discrimination à l'encontre de ceux qui n'effectuent pas leur service militaire.”³⁸ Keller explique que puisque les Palestiniens citoyens d'Israël n'accomplissent pas le service militaire, et “puisque les traitements préférentiels des soldats et ex-soldats doivent être vus en pratique comme une discrimination envers les Palestiniens, le système israélien d'éducation universitaire renferme de nombreux cas de pratiques discriminatoires”³⁹

Finalement, Keller conclue que, “étant un élément important d'une société militarisée dans laquelle le service militaire est un consensus social fondamental, les universités israéliennes et les instituts universitaires tendent à fournir des traitements préférentiels aux actuels et anciens soldats ainsi qu'aux étudiants réservistes.”⁴⁰ Une institution académique israélienne qui non seulement place de grands efforts dans la technologie militaire, mais qui développe aussi des programmes coopératifs pour les étudiants/soldats, est profondément impliquée dans l'occupation, la discrimination raciale, et les violations du droit international commis par l'armée israélienne.

La Discrimination Institutionnelle à Technion et l'accès inégal à l'éducation:

En marge de l'implication militaire de l'institution, la discrimination informelle contre les étudiants palestiniens fait partie de la réalité quotidienne de Technion. Bien que très répandue, la discrimination reste non documentée et il existe très peu de d'informations et de statistiques tel que le pourcentage d'étudiants palestiniens inscrits à Technion ou dans les autres universités.

En Israël, le système d'éducation pour la minorité autochtone palestinienne est non seulement séparé mais aussi inégal. Les Palestiniens vivant en Israël sont considérés comme des citoyens de seconde-classe dans tous les aspects de la vie quotidienne, incluant l'éducation. Dans une étude publiée en 2001 sur la discrimination institutionnelle israélienne à l'encontre des Palestiniens dans le système d'éducation, Human Rights Watch montre que:

“L'obstacle auquel font face les étudiants palestiniens depuis la garderie jusqu'à l'université fonctionne comme une série de passoires qui se succèdent et dont les trous rétrécissent au fur et à mesure. A chaque étape, le système d'éducation filtre une plus large proportion d'étudiants palestiniens que d'étudiants juifs. Et la cour israélienne n'a pas encore fait usage de lois ou de principes généraux d'égalité afin de protéger les enfants palestiniens de la discrimination dans l'éducation.”⁴¹

Les écoles palestiniennes en Israël souffrent de manques matériels élémentaires pour une éducation adéquate. Le programme scolaire est structuré de manière à servir les intérêts de l'État consistant en la socialisation des étudiants palestiniens par l'éloignement intracommunautaire, dans la mesure où il contient très peu d'information au sujet de la culture et de l'histoire palestinienne. Ce programme a pour but d'effacer toute mémoire historique et de promouvoir la ligne directrice officielle qui est de diviser pour mieux régner. Selon le Bureau Central Israélien de Statistiques, moins de 50% des étudiants palestiniens de secondaire obtiennent le Bagrouit (diplôme de secondaire), et moins de 35% ont un Bagrouit suffisant pour être admis dans l'éducation supérieure. De plus, la moyenne des étudiants palestiniens à l'examen psychométrique (qui détermine l'admission dans les universités israéliennes) est aux alentours de 470, alors que pour les étudiants juifs, la moyenne s'élève à 560. Enfin, alors que les Palestiniens constituent 20% de la population israélienne, ils ne représentent que 9.5% des bacheliers. Moins de 5% atteignent le niveau de maîtrise, 3.2% achèvent un doctorat et environ 1% du personnel de l'université est palestinien .

Ces statistiques mettent en évidence un système de discrimination et la persistance d'un racisme institutionnel à l'encontre des Palestiniens dans le domaine universitaire. Récemment, les universités israéliennes ont changé de critère d'admission dans de nombreux facultés, limitant encore davantage l'accès des étudiants arabes. Ces changements de critères forment un véritable obstacle pour la population palestinienne vivant en Israël, et il sert aussi, comme le dit un directeur d'un collège israélien, "à éviter qu'un nombre trop grand d'étudiants indésirables [i.e. de Palestiniens]" accède aux facultés les plus prestigieuses tels que Médecine et Sciences Naturelles.⁴³ À Technion par exemple, il existe une restriction liée à l'âge pour les étudiants voulant s'inscrire en médecine, limitant l'entrée aux candidats âgés de plus de vingt ans. Cette restriction vise à retarder les étudiants palestiniens jusqu'à ce que leurs concitoyens israéliens juifs complètent leur service militaire.

De plus, sous prétexte qu'ils ne servent pas dans l'armée, la discrimination raciste est largement appliquée contre les Palestiniens citoyens d'Israël en accordant des bourses spécifiques aux militaires, ou en leur facilitant l'hébergement dans les résidences universitaires. Cette situation est particulièrement grave dans la mesure où les universités sont localisées dans les villes juives et les étudiants palestiniens font face à de nombreux obstacles dans l'obtention d'un hébergement adéquat, notamment du fait des préjugés et du sentiment anti-arabe dans la société israélienne.

Bien que Technion prétende protéger la liberté d'expression, les étudiants arabes se voient interdire les droits fondamentaux à la libre l'expression et à la formation d'un syndicat d'étudiants arabes, car le droit à cette liberté est limité à ceux qui soutiennent le projet de l'État israélien. ⁴⁴ Dans les dernières années, aucun événement organisé par des étudiants palestiniens de Technion n'a vu le jour. Pourtant, le syndicat général des étudiants, qui se veut apolitique et représentatif de tous les étudiants, organise souvent des événements politiques sionistes. Il n'est pas dans leur agenda d'établir un programme pour les étudiants palestiniens, de même qu'ils s'opposent à toute tentative allant dans ce sens.

Par exemple, en 2009, le syndicat des étudiants a produit une affiche soutenant l'invasion militaire à Gaza, alors que celle-ci fut largement condamnée par l'ONU, par les experts en droit international et par les associations des droits humains. De plus, ils organisèrent une contre-manifestation à celle des étudiants palestiniens à propos des massacres à Gaza, à l'extérieur de l'université. A l'issue de cette manifestation, le syndicat a continué de défiler à l'intérieur de l'université. Il n'est pas surprenant que ces manifestant non-autorisés n'aient pas été arrêtés ou convoqués en conseil de discipline comme cela aurait le cas de ceux qui manifestent leur soutien au peuple palestinien.

Un incident similaire est survenu en 2010 lors d'une manifestation- autorisée par la police- contre l'assaut militaire qui a visé le Mavi Marmara (Flottille de la Liberté) qui tentait de rejoindre Gaza, et pour la libération des otages pris par l'armée israélienne. Cette manifestation s'est terminée avec l'arrêt de 10 étudiants palestiniens, bien que la contre manifestation de la droite sioniste fut bien plus importante et non autorisée.⁴⁵

Technion discrimine aussi ouvertement les étudiants israéliens juifs contestataires qui se positionnent contre les politiques sionistes. Uri Yacobi Keller explique que “en 2009, une cérémonie en l'honneur des diplômés de M.A à l'université du Technion fut clôturée par les chants de Hatikva, l'hymne national, comme c'est souvent le cas dans les cérémonies officielles. Eyal Rosenberg, diplômé en maîtrise et militant, est resté assis contrairement au reste des étudiants. Il a reçu plus tard une lettre du doyen de l'université, dénonçant son acte et lui 'interdisant de participer à la prochaine cérémonie.”⁴⁶

La relation entre McGill, Concordia et Technion

La liaison qu'entretiennent Concordia et McGill avec Technion couvre une large gamme de liens institutionnels, de projets de recherche joints et de bourses en collaboration. L'université de Concordia a des liens explicites avec Technion, en particulier à travers le programme d'échanges Goldie et Joe Raymer. Ce programme été lancé en 2001 et permet d'alterner des visites d'une année destinées aux étudiants entre Concordia et Technion, en couvrant les frais de transport, de scolarité et de résidence. Le site internet de Concordia déclare que l'intention de ce programme est de “soutenir la promotion de la collaboration académique, des programmes d'échange d'étudiants et de stages de recherche entre les deux institutions.”⁴⁸

À McGill, Technion est référencé comme un partenaire institutionnel de ses programmes d'échanges, et deux postes sont alloués chaque année pour l'échange d'étudiants. Durant l'été 2008, la Présidente de McGill Mme Heather Monroe-Blum “a conduit une délégation académique de McGill qui a rencontré le professeur Moïse Eizenberg, vice président de la recherche [à Technion]... et a visité le campus le lendemain matin avec la délégation du Président Candien ». Selon l'édition de Technionnews (la lettre d'information de la société canadienne du Technion) datant de septembre 2008, “le but de ces visites était mieux familiariser les universitaires canadiens avec la compétitivité internationale des universités israéliennes, en vue d'approfondir les liens académiques, les projets de recherches et les bourses en

collaboration”

Dans une perspective plus large, la complicité de McGill avec le complexe militaro-industriel a été plus patente. Cette complicité s’exprime non seulement sur son propre campus, mais aussi au travers des accords de coopération bilatéraux avec l’Université Technion (de même que Concordia). Il est aussi important de noter que la relation entre McGill et Technion existe dans un plus large contexte universitaire de recherche militaire. 52

L'accord de coopération bilatéral des universités Concordia, McGill et Technion normalise les relations et aide au renforcement de la position académique d’une institution qui est directement et indirectement liée au système d’apartheid de l’Etat d’Israël, et à l’oppression ininterrompue du peuple palestinien. Le soutien direct et indirect de Technion à l’armée israélienne, et à la perpétuation d’un système discriminatoire en Israël dénote une vision très particulière du rôle de l’éducation universitaire dans la société: une perspective selon laquelle certains secteurs spécifiques de l’État ne peuvent être analysés de manière critique, mais sont confondus d’une telle manière que les lignes entre l’éthique de l’académie et les intérêts privés portés par les contrats avec l’institution militaire sont devenues floues. Ainsi, la relation institutionnelle bilatérale que Concordia et McGill entretiennent avec Technion soulève d’importantes questions concernant la possibilité d’une vision similaire quant au rôle de l’éducation supérieure dans nos sociétés.

Conclusion

Les exemples illustrés dans ce rapport démontrent les liens étroits entre l’université Technion et l’armée israélienne, le complexe militaro-industriel israélien, et le maintien d’un système discriminatoire en Israël. Cette recherche met en lumière l’implication de Technion dans le développement de technologies militaires dévastatrices - tout en sachant la portée et l’utilité de ces technologies qui sont en violation du droit international - et dans le déni aux populations palestiniennes d’Israël du droit d’accéder à l’éducation dans les mêmes termes que pour les autres étudiants. Ce rapport montre également que Technion est complice des violations du droit international et des abus des droits humains par la fourniture de nouvelles technologies militaires aux industries de défense, d’occupation et de guerre.

Dans la lutte pour la justice et pour mettre un terme à l’oppression systématique israélienne, un mouvement international mené par la société civile palestinienne, a appelé au Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) contre Israël “jusqu’à ce qu’il se plie au droit international et aux principes universels des droits de l’homme”.50

Les universités Concordia et McGill ne devraient pas autoriser le maintien des programmes avec une université complice de violations du droit international et des droits de l’homme. Dans le contexte de la campagne BDS, et inspirés par le désir de liberté, d’égalité et d’auto-détermination pour les individus et communautés du monde entier, nous demandons que Concordia et McGill mettent fin à leurs liens institutionnels

avec Technion et nous affirmons notre engagement à travailler à l'accomplissement de cet objectif.

Notes

- 1 US State Department annual reports on human rights have consistently condemned Israel's "institutional, legal and societal discrimination" against its Arab-Palestinian citizens. See, for example, the 2009 Report: <http://www.state.gov/g/drl/rls/hrrpt/2009/nea/136070.htm>
- 2 The other University is Hebrew University, founded in 1918.
- 3 Uri Jacobi Keller, "The Economy of the Occupation," The Alternative Information Center, October 2009, 6.
- 4 "Fast Facts", Technion University Website.
- 5 Ibid.
- 6 The Scope, Newsletter of the Canadian Technion Society, Summer 2006.
- 7 "Elbit Systems and the Israel Institute of Technology (Technion) to Establish New Vision Systems Research Centre," Elbit Systems press release, June 15, 2008.
- 8 "Elbit establishes Vision Systems Research Center," Department of Electrical Engineering, Technion University.
- 9 Focus, Technion magazine, November 2008, 11.
- 10 "Elbit Systems," Who Profits? (www.whoprofits.org)
- 11 "Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory – Advisory Opinion," International Court of Justice, July 9, 2004.
- 12 "Elbit Systems," Who Profits? (www.whoprofits.org)
- 13 <http://www.stopthewall.org/downloads/pdf/Wall-fc-En.pdf>
- 14 "Elbit Systems," Who Profits? (www.whoprofits.org)
- 15 Elisabeth Adams, "Norway's Pension Fund Drops Israel's Elbit," The Wall Street Journal, September 3, 2009.
- 16 <http://bdsmovement.net/?q=node/632>
- 17 <http://www.jpost.com/Israel/Article.aspx?id=172146>
- 18 <http://stopthewall.org/worldwideactivism/2352.shtml>
- 19 "Technion MBA Program Delivered In-House to 40 Rafael managers," Technion University press release, January 7, 2001.
- 20 "Technion Successfully Launches Unique Rocket Built by Students Over Last Five Years," Technion University press release, May 16, 2006.
- 21 Ibid.
- 22 "RAFAEL's ASPRO HMT Armor Wins 'Global Defense Industry Product of the Year Award' by Frost & Sullivan," Rafael Advanced Defense Systems Ltd. press release, July 13, 2009.
- 23 Christopher F. Foss, "ASPRO family brings protection together for armoured fighting vehicles," August 7, 2008. You can see the Merkava tank being used by the IDF during the Second Intifada in both the West Bank and Gaza Strip: http://www.liveleak.com/view?i=f4c_1267933388&c=1
- 24 "Israeli IDF Merkava Main Battle Tank," <http://www.olive-drab.com/idphoto/id_photos_merkava.php>
- 25 Sandra Erwin, "Israel's main battle tanks adapted for urban combat, low-intensity conflict," National Defense, July 1, 2004.
- 26 Robert Mahoney, "Israeli army decision endangers journalists in Gaza," Committee to Protect Journalists, August 14, 2008.
- 27 Ibid.
- 28 "Precisely Wrong – Gaza Civilians Killed by Israeli Drone-Launched Missiles," Human Rights Watch, June 30, 2009, 11.
- 29 "Precisely Wrong – Gaza Civilians Killed by Israeli Drone-Launched Missiles," Human Rights Watch, June 30, 2009, 4.
- 30 "Technion Students and Researchers Build "Rahfan" – A Micro Robotic Helicopter that Navigates, Photographs and Maneuvers Independently," Technion University press release, December 3, 2009.
- 31 Ibid.
- 32 Ibid.
- 33 Ibid.

- 34 Ibid.
- 35 <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/israel/4014767/All-out-war-declares-Israel-as-it-pounds-Hamas-in-Gaza.html>
- 36 “Technion MBA Program Delivered In-House to 40 Rafael managers,” Technion University press release, January 7, 2001.
- 37 Ruth Ebenstein, “Lighting Strikes,” Technion Focus, 2009.
- 38 Ruth Ebenstein, “Lighting Strikes,” Technion Focus, 2009.
- 39 Industrial Affiliates Program – Extending and enhancing the cooperation between the Industry and the Faculty, Israel Institute of Technology, 5.
- 40 Uri Yacobi Keller, “The Economy of the Occupation,” The Alternative Information Center, October 2009, 15.
- 41 Ibid, 15.
- 42 Uri Yacobi Keller, “The Economy of the Occupation,” The Alternative Information Center, October 2009, 12.
- 43 Human Rights Watch, Second Class: Discrimination Against Palestinian Arab Children in Israel’s Schools, September 2001. <http://www.hrw.org/reports/2001/israel2>
- 44 Central Bureau of Statistics, Statistical Abstract of Israel 2010 “Students in Universities, In Academic Colleges of Education Among Persons Aged 18-39, by sex, age, population group and degree”
- 45 <http://www.ynet.co.il/articles/0,7340,L-3721653,00.html>
- 46 www.knesset.gov.il/mmm/data/docs/m02046.doc
- 47 <http://www.youtube.com/watch?v=FwaYcluhvkw&feature=fvw>
<http://www.panet.co.il/online/articles/1/2/S-300987,1,2.html>
- 48 <http://www.electronicintifada.net/downloads/pdf/091214-academic-boycott.pdf>
- 49 <http://www.encs.concordia.ca/news-and-events/entry.php?a=2010/05/concordia-connection-at-israeli-aerospace-institute.php>
- 50 http://international.concordia.ca//index.php?option=com_content&task=view&id=125&Itemid=165
- 51 <http://www.cdntech.org/manage/pdf/newsletter%202008%5B1%5D.pdf>
- 52 In the 2006-2007 year, McGill received \$225,969.00 of military funding for research. According to Demilitarize McGill- a student group that opposes military research on campus- several programs at the University have contributed to the development of thermobaric weapons used by the United States military. “In recent years, thermobaric explosives have been used for the bombing of tunnels in Afghanistan and for demolishing houses during urban warfare in Iraq.”
<http://www.antirecruitment.info/files/Military%20research%20in%20universities%20%20Operation%20Objection.pdf>
<http://demilitarizemcgill.wordpress.com/military-research/>
- 53 For more information visit www.bdsmovement.net